

Lettre ouverte aux élu·e·s
et habitant·e·s de Canihuel

Ouvrons le dialogue

Monsieur le maire,

En février, les habitant·e·s de votre commune ont reçu dans leur boîte aux lettres, une charte **“du mieux vivre ensemble en milieu rural”**. Cette charte, au-delà de votre commune, interpelle toute la Bretagne.

Nous ne pouvons que partager les angoisses de votre municipalité face au fait qu’il y ait de moins en moins d’actifs agricoles, et face au déclin rural qui s’aggrave d’autant plus que l’État, depuis plusieurs années, accentue cette désertification par la destruction des services publics.

Comme vous, nous n’acceptons pas que les territoires soient réduits à des espaces vides qui n’attireraient plus que ceux qui ne pensent le monde qu’à travers un écran et ne se préoccupent pas des conditions de production des produits qu’ils consomment. Mais l’organisation du vivre ensemble sur un territoire ne peut se réduire à réguler, par un “code de bonne conduite”, des relations inter-individuelles. Surtout, ce vivre ensemble ne peut se réduire à la coexistence de “citadins arrivants” et d’agriculteurs ou de chasseurs.

Il y a aussi et tout autant, des aides-soignantes, des infirmières, des enseignant·e·s, des livreurs, des artisan·e·s, des commerçant·e·s, des journalistes, des cuisinier·e·s, des marins, des artistes, des ouvrier·e·s du BTP en fait, qu’ils soient en activité, chômeurs, ou retraités, l’ensemble des habitants qui vivent dans les communes rurales comme celle de Canihuel.

Nous sommes donc nombreux·e·s à être inquiets et à nous poser les mêmes questions. Comment ouvrir un horizon aux jeunes ? Comment développer des activités économiques tout en préservant l’environnement ? Comment maintenir des services publics de santé, d’éducation ? Comment retrouver de l’espoir à partager ?

La crise sanitaire et ses conséquences douloureuses et parfois tragiques, invite plus que jamais au dialogue des idées et des faits pour repenser un développement rural à partir de ceux qui y vivent, y travaillent... s’y installent, qu’ils soient ou non agriculteur·trice·s.

Oser se rencontrer pour se parler tous et toutes autant qu’on est, n’est-ce pas la meilleure façon de mieux vivre ensemble la période difficile que nous traversons ?

Ce dialogue, pour notre part, nous le souhaitons vivement.

Le 10 mai 2021

